



François Le Diascorn - Femmes Jains en Inde pendant une cérémonie religieuse

12^e édition

Les 31 mars et 1^{er} avril 2023



Si Pomerol peut légitimement s'enorgueillir de ses vignobles, elle peut également être fière d'abriter, depuis 2010, un festival consacré à la photo et dont la formule, inédite à plus d'un titre, a incontestablement changé la donne par rapport à ce que le public avait l'habitude de voir ailleurs. Le maire de la commune, Jean-Luc Barbeyron, ne s'y est pas trompé en disant que ce Printemps photographique était « la plus importante manifestation culturelle organisée à Pomerol ».

Pourquoi ce rendez-vous est-il désormais incontournable ? Parce que l'association organisatrice Image & Lumière, en partenariat avec la mairie de Pomerol et le Syndicat viticole, a su faire un pas de côté par rapport aux traditionnelles expositions photo où les images mises en valeur sur les cimaises sont légendées de manière laconique pour mieux laisser libre cours à l'interprétation du spectateur. L'imagination, c'est bien, mais la contextualisation effectuée par le photographe lui-même, apporte un plus indéniable dans l'appréciation d'un cliché. Concrètement, les photos défilent ici sur un écran géant et sont commentées en direct par leur auteur. Sens de la pédagogie, goût des autres, refus du carcan thématique : tels sont quelques-uns des ingrédients qui, d'édition en édition, ont permis au PPP de se faire un nom et même un acronyme.

Cette année, la MPP (Médiathèque du patrimoine et de la photographie, ex-MAP), sera plus que jamais à l'honneur avec une projection-conférence de **Gilles Désiré dit Gosset** et **Matthieu Rivallin**, qui puiseront dans les collections afin de dresser un panorama de cette institution relevant du ministère de la culture. Chargé d'études documentaires à la MPP, **Bruno Martin** évoquera, lors d'une conférence, la passion méconnue pour la photographie du grand écrivain **Émile Zola**, qui fera également l'objet d'une exposition d'une trentaine de photos à la Maison des Associations. Le Syndicat viticole présentera, de son côté, l'exposition « Autoportraits et portraits de photographes »

à travers une sélection d'une vingtaine de photographes présents dans le fonds de la MPP avec, en bonus, certains appareils photo, visibles sur les clichés, qui seront présentés dans des vitrines grâce au collectionneur **Pascal Peyrot**. La mairie, elle, accueillera les photos de **Dany Gander-Gosse**, femme photographe passée par *Le Nouvel Observateur* et *Télérama* dans les années 1970.

Tête d'affiche de cette 12^e édition, **Christine Spengler**, correspondante de guerre aux quatre coins de la planète, célébrée par ses pairs, commentera ses prises de vues qui révèlent les deux facettes de son travail : la défense des opprimés sur le terrain et, en contrepoint, des photomontages oniriques en couleur. Un peu plus tôt ce samedi, **François Le Diascorn**, accompagné de son épouse **Nancy**, reviendra sur cinquante ans d'investigations photographiques donnant à voir l'étrange beauté du monde... L'événement se situera également hors les murs avec l'exposition, dans le vignoble de Pomerol, de cinq photographes (Delluc, Le Diascorn, Gloagen, Jeanmougin et Bois-Prévost) de l'agence **VIVA**, fondée au début des années 1970 dans le sillage de mai 68.

S'intéressant depuis plusieurs éditions à la protection des droits d'auteur pour les photographes professionnels, le festival invitera, cette année, l'avocate **Daphné Juster**, qui interviendra lors d'une conférence aux côtés de **Pierre Ciot** (SAIF), **Philippe Rullaud** (UPP) et **Marine Bernier** (ADAGP).

Deux stages sont au programme : l'un, pour apprendre à paramétrer son appareil photo numérique avec **Vincent Ghilardi** ; l'autre, sur une réflexion autour de la prise de vue avec **Christian Bellavia**.

Pendant ces deux journées du Printemps Photo, un espace accueil et restauration sera assuré par l'association libournaise « Culture et Compagnie ». La librairie « Acacia » proposera une sélection de livres des auteurs présents.

La manifestation est gratuite et en accès libre.

Exposition **Viva** dans le vignoble de Pomerol, avec cinq photographes emblématiques de la célèbre agence de presse : François Le Diascorn, Michel Delluc, Yves Jeanmougin, Hervé Gloaguen et Serge Bois-Prévoist, du 31 mars au 30 avril

Vendredi 31 mars

10h30 : **Conférence de François et Nancy Le Diascorn** à l'école de Lalande-de-Pomerol à destination des élèves de l'école primaire du RPI, regroupement pédagogique intercommunal.

18h30 : **Visite des expositions** - entrée libre le temps du festival.
Commissaires des expositions : Florence Ertaud, Giulia Frache, Myriam Hallal-Collet, Bruno Martin et Matthieu Rivallin

Autoportraits et portraits de photographes, 25 photographes présents dans les fonds d'auteurs du département de la photographie de la MPP, Des appareils photographiques de Pascal Peyrot seront exposés en regard des tirages.

> Syndicat viticole de Pomerol

Émile Zola, artiste photographe, exposition conçue par le centre Zola de l'ITEM et la MPP

> Maison des associations de Pomerol

Dany Gander-Gosse, Free, pop, politique,

> Mairie de Pomerol

20h : **Conférence-projection** avec Gilles Désiré dit Gosset, conservateur général du patrimoine, directeur de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie et Matthieu Rivallin, adjoint à la responsable du département de la photographie pour un panorama représentatif de ce qu'est la MPP,

> Salle polyvalente de Pomerol

Samedi 1^{er} avril

Stages photo avec des sessions de 3 heures :

• Christian Bellavia, photographe à Divergence :

- samedi 1^{er} avril de 9h à 12h et de 14h à 17h : balade photographique autour de Pomerol; le stagiaire sera amené à réfléchir sur ses intentions de prises de vues suivi d'une analyse et de commentaires des images sur ordinateur.

• Vincent Ghilardi,

- samedi 1^{er} avril de 9h à 12h : découvrir son appareil photo numérique, et de 14h à 17h : Maitriser son appareil photo numérique.

10h : **Conférence** les droits d'auteur pour les photographes, en relation avec la campagne lancée par l'ADAGP : « Une photo se paie » avec l'avocate Daphné Juster, spécialiste des questions de droits d'auteur dans la photographie, accompagnée de Pierre Ciot, vice-président de la SAIF, de Philippe Rullaud, président régional de l'UPP et de la représentante de l'ADAGP, Marine Bernier, adjointe à la responsabilité du service Répertoire,

> Maison des associations de Pomerol

15h : **Conférence** Émile Zola photographe, par Bruno Martin, chargé de fonds, département de la photographie, Médiathèque du patrimoine et de la photographie.

> Maison des associations de Pomerol

16h30 : **Projection commentée**, François et Nancy Le Diascorn
La photo comme troisième œil

> Maison des associations de Pomerol

20h : **Projection commentée**, Christine Spengler,
Du noir de la guerre aux couleurs de la vie

> Salle polyvalente de Pomerol

Pendant ces deux journées du Printemps Photo, un espace accueil et restauration sera assuré par l'association libournaise « Culture et Compagnie ». La librairie « Acacia » proposera une sélection de livres des auteurs présents.

Christine Spengler, du noir de la guerre aux couleurs de la vie

Samedi 1^{er} avril à 20h, Salle polyvalente de Pomerol



Des paysages apocalyptiques sur des terrains de guerre, des décors fumants, des larmes, des visages exprimant la dureté des conflits... mais aussi un soleil qui tente de percer au-delà des décombres, des bébés accrochés aux bras de leur mère, des enfants espiègles qui continuent à jouer, malgré tout. En 2009, lorsque Christine Spengler reçoit la Légion d'honneur, le ministre de la Culture Renaud Donnedieu de Vabres a les mots justes lorsqu'il dit à son propos : « Je félicite la combattante qui a toujours su voir et photographier l'espoir au milieu des ruines. »

C'est en 1970, alors qu'elle a 25 ans, qu'elle découvre sa vocation de correspondante de guerre lors d'un voyage au Tchad, avec une seule idée en tête : apprendre le métier sur le terrain « pour témoigner des causes justes ». Armée de son seul Nikon et d'un objectif grand angle 28 mm, la sawda (« la femme en noir ») comme on l'appelle dans le monde arabe, rendra compte, en noir et blanc, du deuil du monde sur tous les terrains de guerre : Irlande du Nord (1972), Vietnam (1973), Cambodge (1975), Sahara occidental (1976), Iran (1979), Nicaragua (1981), Salvador (1981), Liban (1982), Afghanistan (1997), Irak (2003)...



Cimetière des martyrs de Qôm



Hôpital de femmes, Hérat, 1977

Ils font le «Printemps», les projections

De l'Iran de Khomeiny à l'Afghanistan des talibans en passant par l'Irak, sa condition de femme, brune de surcroît, lui permet de cacher son appareil photo sous son voile et de prendre des photos qu'aucun homme n'aurait pu prendre. Dénuées de sensationnalisme, et suivant en cela l'exemple de Robert Capa, ses photos dramatiques ont été publiées dans les plus grands magazines. En 1998, Christine Spengler reçoit le prix Scam. En 2002, elle est nommée « femme de l'année » à Bruxelles. Pour exorciser la douleur, la photographe, qui vit entre Paris et Madrid, réalise à chaque retour de reportage des photomontages couleur inspirés par sa mère et son enfance au musée du Prado : « Avec ces photomontages baroques et oniriques, j'ai trouvé le moyen d'abolir la frontière entre les vivants et les morts », explique-t-elle.

Ses photos sont aujourd'hui exposées dans les plus grands musées. Son autobiographie *Une Femme dans la guerre* (éditions des Femmes) a déjà inspiré plusieurs cinéastes.



Bombardement de Phnom-Penh, avril 1974

François et Nancy Le Diascorn, la photo comme troisième œil...

Samedi 1^{er} avril 16h30, Maison des associations de Pomerol

Des photos signées François Le Diascorn et commentées à coups d'anecdotes par Nancy, son épouse : rien de plus logique pour ce couple qui s'est rencontré à Katmandou au début des années 1970. Elle, américaine, était alors venue en Inde pour voir l'un de ses amis ; lui souhaitait réaliser un reportage sur le conflit indo-pakistanaï pour commencer une carrière de photographe de guerre. Ils se marièrent à Montmartre neuf ans plus tard, vivant plus de quarante ans à Paris avant d'emménager dans le Sud de la France...

Le virus de la photo, François Le Diascorn l'attrape à 17 ans lors d'un séjour en Égypte, où il rencontre un voyageur qui l'initie aux mystères de la chambre noire. Ressentant intensément, depuis qu'il est enfant, que le monde n'est peut-être que le produit de son esprit, il voit dans l'appareil photographique une forme de thérapie pour vérifier, au fil de ses voyages, la réalité, à savoir la matière objective de ce qui l'entoure. Le style de François Le Diascorn n'a jamais été dicté par des effets de mode ou des nécessités d'ordre économique. Ses images rigoureusement sélectionnées donnent à voir la beauté



Confession, Zebrydowski, Pologne, 1979

Ils font le «Printemps», les projections

et l'étrangeté du monde : animaux magiques, bêtes de la mer, Bouddhas et Christs, arbres ressemblant à des humains ou hommes ressemblant à des arbres, enfants et nuages, animaux écrasés, moines et bergers... Autant de séries traduisant des contrastes et des complicités inattendues, à l'image de ce chien de berger et de ce mouton courant côte à côte dans les verts pâturages joutant le Mont Saint-Michel.

À la fin des années 1970, le photographe a fait partie de la célèbre agence VIVA avant de rejoindre l'agence RAPHO en 1986. En juin 2019, il a fait don de son œuvre photographique à la MPP, comprenant une sélection de diapositives couleurs, 12 000 tirages, des clichés numériques ainsi que des archives, dont le journal tenu par son épouse Nancy.



Angel in gondola, Venise, 1981



Statue de Canova, Le Louvre, Paris, 1977



La noire vieillesse, Patmos, Grèce

Gilles Désiré dit Gosset et Matthieu Rivallin

Le rôle de la MPP à travers un panorama représentatif

Vendredi 31 mars 20h00, Salle polyvalente de Pomerol



Gilles Désiré dit Gosset

L'ambiguïté a été levée le 27 mai dernier, à la faveur d'un arrêté ministériel modifiant le nom de la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine (MAP) en Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP), une nouvelle appellation plus conforme à la double mission de conservation dévolue à l'institution : celle des archives des Monuments historiques et de l'Archéologie d'une part, celle du patrimoine photographique de l'État d'autre part.

Pour toutes les images : @ Ministère de la Culture, Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diff. RMN-GP



Christine Spengler



John Batho - Les parasols



Donation Jules Antoine / Daniel Danzon



Félix Nadar - Georges Sand

Ils font le «Printemps», les projections

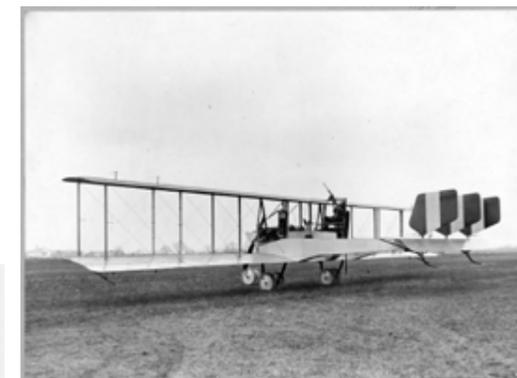
Edition 2023



Matthieu Rivallin

Au cours du XX^e siècle, les collections photographiques rassemblées par le service se sont diversifiées : création du premier service photographique des armées en 1915, achat du fonds de l'atelier Nadar en 1950, donation Lartigue en 1979. À la tête d'une des plus importantes collections photographiques d'Europe, comportant quelque vingt millions de prototypes, la MPP a donné une nouvelle impulsion, depuis 2016, à la politique de collecte de donations photographiques lancée par le ministère de la Culture dans les années 1980.

Gilles Désiré dit Gosset est conservateur général du patrimoine et directeur de la MPP. Matthieu Rivallin est adjoint à la responsable du département de la photographie de la MPP.



Edmondo Sterza - Avion italien Caproni avec un observateur mitrailleur, sur le terrain d'aviation de Taliedo. Bombardier biplan - 1916



© Donation Daniel Boudinet

Émile Zola photographe

*Commissariat Bruno Martin,
Maison des associations de Pomerol*

Si le romancier naturaliste est célèbre, le photographe l'est moins. Pourtant, l'auteur de *Germinal*, de *L'Assommoir*, de *Nana* et tant d'autres, s'est passionné pour la photographie, même s'il ne s'y est réellement adonné que de 1894 à 1902, date de sa mort. Pendant ces huit années de pratique, il réalisa entre 2 500 et 3 000 clichés où s'affirment une curiosité pour les scènes du quotidien ainsi qu'un sens de la composition et de la lumière qui n'est pas sans évoquer les toiles de ses amis impressionnistes. Si son œuvre littéraire peut se définir par des plongées dans les milieux les plus divers, ses photos jouent plus volontiers la carte de l'intime. On découvre ainsi les portraits de son « épouse légitime », Alexandrine, à Médan, (Yvelines)



Exposer le mort au Crystal Palace - Corbillard passant devant le Crystal Palace - Londres, juillet 1898-juin 1899

Ils font le «Printemps», les expositions

avec les cousins et amis gravitant autour du couple ; mais aussi le monde de Jeanne, sa maîtresse avec qui il eut deux enfants. Un autre versant de ses photos montre son intérêt pour les vues urbaines, ainsi qu'une veine paysagiste qu'il exploita durant ses voyages.

En 2017, la MPP a acquis plus de 2000 plaques de verre originales, qui constituent la majeure partie de ce qui subsiste des négatifs originaux de l'écrivain. Après une indispensable campagne de restauration, l'ensemble a été numérisé et est désormais visible sur la base de données Mémoire, accessible par la Plateforme ouverte du patrimoine (POP)



L'enfant, le lion et les poupées - Portrait de Jacques, fils d'Émile Zola et Jeanne Rozerot - Verneuil-sur-Seine, été 1897



À perdre haleine - Denise et Jacques, enfants d'Émile Zola et Jeanne Rozerot, dans le jardin de Verneuil Verneuil-sur-Seine, été 1897



Un portrait de la Renaissance italienne - Denise et Jacques, enfants d'Émile Zola et de Jeanne Rozerot, dans le jardin de Verneuil Verneuil-sur-Seine, été 1897

Autoportraits et portraits de photographes dans les collections de la MPP

Syndicat viticole de Pomerol

Pour la 12^e édition du Printemps photographique de Pomerol, la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP) présente une sélection de 25 portraits et autoportraits de photographes emblématiques de ses collections.

On en trouve d'abord dans des fonds d'ateliers renommés, comme celui de Félix Nadar (1820-1910) et son fils Paul (1856-1939), ou encore le Studio Harcourt, que créa Germaine Hirschfeld (Cosette Harcourt de son nom d'emprunt) en 1934. Le Studio Sam Levin a également marqué son temps en réalisant les portraits des vedettes françaises et européennes des années 1950 et 1960. Tous ont activement participé à l'histoire du portrait photographique, l'aidant à évoluer et à se moderniser.

Cependant, le portrait n'est pas qu'affaire de studios. Quand le matériel photographique est devenu plus léger et transportable, certains photographes ont pu capter sur leur lieu de travail les visages de célébrités, tout

autant que ceux d'inconnus. Thérèse Le Prat (1895-1966), par exemple, s'appliqua à immortaliser les comédiens de son époque, allant à leur rencontre de théâtre en théâtre.

Le portrait peut également devenir, pour le photographe, une mise en scène de sa propre personnalité, ou du moins celle qu'il veut donner à voir. En se plaçant devant l'objectif, il se change en modèle : le portrait devient autoportrait. Ce genre, plus intime, demande une introspection artistique. La MPP en conserve de beaux témoignages, d'André Kertész (1894-1985) à Denise Colomb (1902-2004), en passant par Willy Ronis (1910-2009) et Éliane Janet-Le-Caisne (1906-2000).

Cette histoire du portrait photographique s'écrit encore par l'entrée récente, dans les collections de la MPP, de nouveaux fonds, comme ceux de Gladys, Dolorès Marat, Yves Jeanmougin ou encore François Le Diascorn.

Pour toutes les images : @ Ministère de la Culture, Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diff. RMN-GP



Donation Andrée Kertész, *autoportrait*



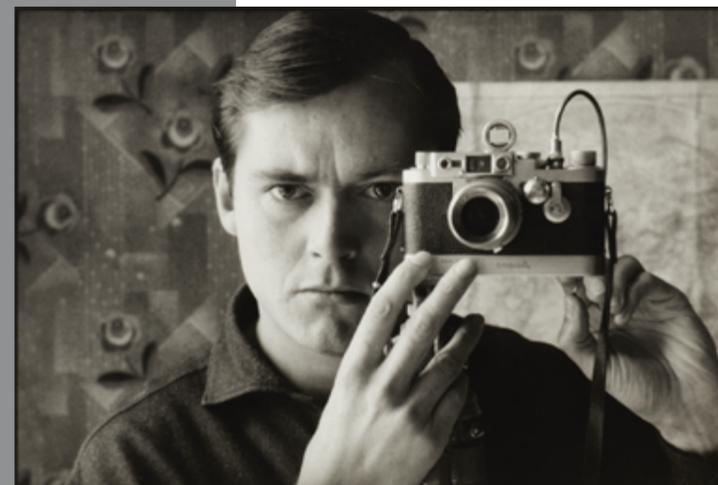
Donation Gladys, *autoportrait*



Donation Willy Ronis, *autoportrait aux flashes*



Donation Denise Colomb, *autoportrait*

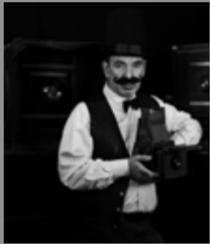


Donation Jean Mounicq, *autoportrait au Leica*



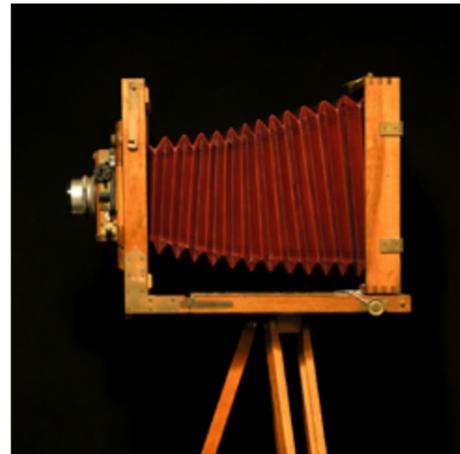
Donation Thérèse Le Prat, *autoportrait*

Pascal Peyrot, Les appareils français et Kodak, Syndicat viticole de Pomerol



Pascal Peyrot collectionne appareils (argentiques, numériques ou même smartphones) et matériel photo pour son plaisir, mais aussi « pour valoriser le patrimoine français ». Aujourd'hui, il possède quelque 900 pièces, dont la plupart sont visibles au Musée Atelier de la Photographie qui a vu le jour il y a un peu plus de cinq ans dans la Villa Maglya de Beautiran (Gironde). Loin de se vouloir élitiste ou trop technique, ce musée est avant tout destiné au grand public.

Comme ce passionné aime le dire, « *les gens sont heureux de pouvoir y retrouver des appareils vus dans leur jeunesse, car si tout le monde n'a pas eu l'occasion de tenir un Leica, tout le monde a eu un Kodak !* » Kodak... un nom apparu pour la première fois en 1888 et qui est censé se prononcer d'une façon identique dans toutes les langues ! Non seulement Pascal Peyrot exposera de nombreux appareils de cette entreprise mythique de l'histoire de la photo, mais il montrera aussi le génie français en la matière, en prenant un peu d'avance sur le bicentenaire de « Point de vue du Gras », une photographie réalisée par Nièpce en 1826, et qui est considérée comme la plus ancienne du monde.



**Dany Gander-Gosse, Free, pop, politique
Commissariat Giulia Frache,
Mairie de Pomerol**

Avant une fin de carrière spécialisée dans la photographie botanique, **Dany Gander-Gosse** a été, dans les années 1970, photographe de presse pour plusieurs magazines dont Actuel, L'Express, Télérama et Le Nouvel Observateur. Ses photographies de concerts témoignent du dynamisme et de la diversité de la scène musicale d'alors, comme en atteste l'euphorie des participants au festival de l'île de Wight. Son objectif se tourne également vers la France d'après 1968. Elle couvre ainsi les mouvements de contestation sociale, les militantismes féministe ou homosexuel et les transformations urbaines de Paris et de sa banlieue. Elle s'intéresse encore aux phénomènes communautaires en France et à l'étranger, parfois jusqu'en ses déclinaisons les plus radicales, comme au sein de la Hog Farm (« la ferme aux cochons »), collectif hippie établi dans la vallée de San Fernando (Californie). En 2021, Dany Gander-Gosse a fait don de son œuvre photographique à l'État (MPP).

Pour toutes les images : @Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion RMN-GP



Festival de l'île de Wight, Royaume-Uni, 1970



Concert de James Brown, William « Bootsy » Collins sur scène, Olympia, Paris, 1971



Autostoppeurs nus, années 1970



Épave de voiture, bidonville de Saint-Denis, 1973

Agence VIVA, cinq photographes au cœur de Viva
Expo présentée dans le vignoble du 31 mars au 30 avril

Pendant un mois, 48 panneaux prendront place dans le vignoble de Pomerol, avec le soutien de la MPP, présentant cinq photographes de l'agence VIVA, fondée en 1972 pour redynamiser la conception du photo-journalisme et porter un regard neuf sur leur époque.

Hervé Gloaguen fut précisément l'un des huit photographes qui créèrent VIVA. Auparavant photographe indépendant pour le service « Création-Diffusion » d'EDF, il partit photographe, en 1975, la fin de la guerre du Vietnam et la chute de Saïgon. Ses photographies, tour à tour légères et réalistes, témoignent également de sa passion pour le jazz et l'art contemporain depuis les années 1960. Au tournant du millénaire, Hervé Gloaguen réfléchit aux nouvelles manières de pratiquer la photo. Il réorganisa alors ses archives, fit le bilan de quatre décennies vouées à la photo et, en 2002, se lança dans un essai photographique sur Londres, qu'il parcourut à bicyclette. Il est présent dans plusieurs musées internationaux.

Michel Delluc, élève des Beaux-Arts au début des années 1960, s'intéressa à des artistes comme César ou Claude Rutault, qu'il accompagna pendant toute sa carrière, et réalisa de nombreuses photographies d'accrochage d'expositions. Pour VIVA, il traite de sujets sociaux et politiques en France et à l'étranger avant de rejoindre, dans les années 1980, *F Magazine* et *L'Expansion*.

François Le Diascorn découvrit la photographie au milieu des années 1970. Après maints voyages, il rejoint VIVA en 1978 puis RAPHO en 1986. Lauréat de nombreux prix, il construit sa pratique photographique sur la durée, n'hésitant pas à passer plusieurs mois aux États-Unis, en Inde et en Grèce, autant de pays où il cherche à capter « l'irréalité du monde ».

Yves Jeanmougin : Son travail est principalement axé sur l'humain, comme en témoignent ses sujets sur le cirque de famille, l'armée française, les familles du sous-prolétariat, les enfants au travail, les Indiens Montagnais au Québec, ou le baigneur de Guyane. Ses travaux ont été publiés dans divers ouvrages édités principalement chez Métamorphoses.

Serge Bois-Prévost : Installé du côté de Rauzan depuis 1980, Serge Bois-Prévost résidait auparavant à Paris. C'est là qu'il a effectué ses premiers pas en photographie, se consacrant notamment au quartier-village de Belleville. Ses superbes clichés en noir et blanc, ciblant les démolitions abusives qui sévissaient alors, traduisaient déjà une résistance à l'air du temps, un refus de courber l'échine et une volonté de témoigner par le biais du reportage social. Au moment de rentrer à l'agence Viva, le style est déjà là, avec une image jouant des entremêlements de diagonales et un art singulier de la composition qui remet en question les canons traditionnels de la prise de vue. Désormais à la retraite, Serge Bois-Prévost poursuit un travail de recherches personnelles, obstinées et solitaires.



Yves Jeanmougin, *semaine sainte, Sicile, Trapani, 1978*



Michel Delluc, *Manifestation étudiante, Paris, 1976.*



Michel Delluc, *Saint-Léonard-de-Portneuf, Québec, 1978*



©Serge Bois-Prévost, *Pascale et Jean.*

Défense des photographes professionnels

Les droits d'auteur pour les photographes

Avec Daphné Juster, Pierre Ciot, Marine Bernier, Philippe Rullaud,

Samedi 1^{er} avril 10h, Maison des associations de Pomerol

Berceau de la photographie, la France réunit aujourd'hui plus de 25 000 photographes professionnels exerçant sous différents statuts et dans divers secteurs, de la presse à l'artistique en passant par la mode et le tourisme. Les plus grands événements de l'agenda culturel mondial y ont lieu, à l'image des rencontres d'Arles, représentant à elles seules 30 millions d'euros de retombées économiques locales. Pourtant, alors que la photographie est au cœur de notre culture numérique, avec une intensification de la circulation des images, les photographes ne bénéficient toujours pas d'un partage équitable de la valeur générée.

Depuis les années 2000, le métier a encore été précarisé par le développement des banques d'images, dans lesquelles même les institutions publiques et les médias piochent volontiers. Aujourd'hui, les photographes réclament que des mesures concrètes suivent les propositions formulées dans le rapport Franceschini. D'où la campagne #unephotoçasepaie, lancée fin juin à l'initiative de la commission Photographie de l'ADAGP, en partenariat avec la Saif et l'Upp, pour alerter, via les réseaux sociaux, sur les conséquences du manque de reconnaissance de la profession de photographe...

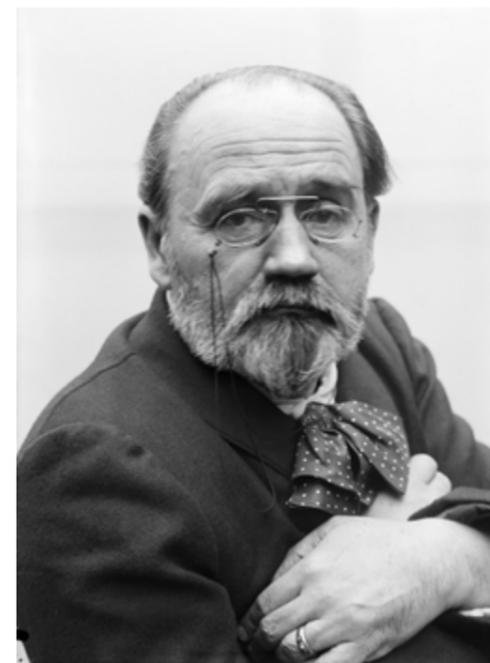
Daphné Juster est avocate et possède une longue expérience en propriété intellectuelle et en droit des médias.
Pierre Ciot est photographe, journaliste indépendant et Vice-président de la SAIF.
Philippe Rullaud, photographe indépendant, est le délégué régional de l'UPP pour la Nouvelle-Aquitaine.

Bruno Martin, *Émile Zola*, photographe

Samedi 1^{er} avril 15h, Maison des associations de Pomerol

« À mon avis, vous ne pouvez pas dire que vous avez vu quelque chose à fond si vous n'en avez pas pris une photographie révélant un tas de détails qui, autrement, ne pourraient même pas être discernés », déclara Zola dans une interview. Un aveu qui fait de l'homme de lettres également un homme d'image. Si un livre intitulé Zola photographe était paru en 1979 sous la plume du petit-fils du romancier, l'intérêt de Zola pour la photographie reste, aujourd'hui encore, assez méconnu. Pourtant, les négatifs qui ont rejoint les collections de la MPP forment un ensemble d'un grand intérêt thématique et artistique, et renouvelle notre approche de la personnalité de l'écrivain-photographe et la perception de son œuvre. Bruno Martin expliquera ainsi au public ce qui nous captive dans les photographies de Zola.

Bruno Martin est chargé d'études documentaires à la MPP en charge du fond Émile Zola



Émile Zola en buste, de face, les bras croisés, portant une lavallière à pois - 1894-1902



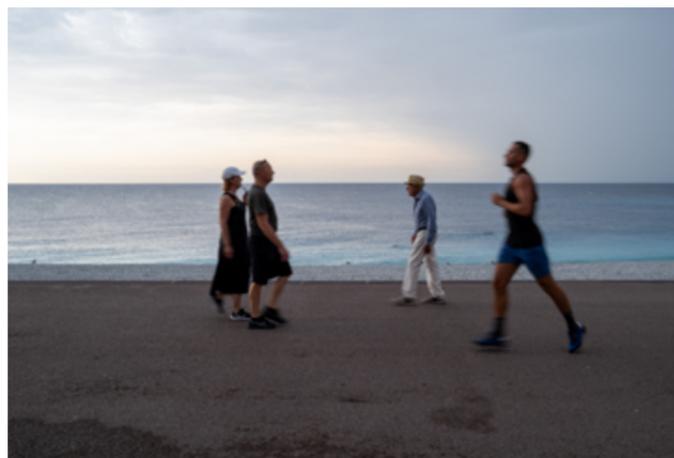
Émile Zola, en buste, coiffé d'un béret - 1894-1902

Christian Bellavia : Le savoir-être photographe...



Après plusieurs années de direction d'ateliers de stage, Christian Bellavia a remarqué que le photographe amateur ou en voie de professionnalisation, après avoir acquis un certain bagage technique, se posait la question de l'inspiration et de l'expression de ses émotions à travers son travail photographique. En somme, son questionnement basculait du « savoir-faire » au « savoir-être ». Au cours de cette journée divisée en deux ateliers, il fera en sorte que vous retrouviez une simplicité du regard et que vous mettiez du sens dans vos photos.

Christian Bellavia est photojournaliste depuis trente ans, aussi bien dans la presse française qu'internationale. Il a collaboré durant vingt ans avec le quotidien **Libération**. Passionné de pédagogie, il propose des stages pour permettre à chacun d'acquérir un langage photographique personnel. Son leitmotiv ? Exprimer ses émotions car, dit-il, « une photographie chargée de sensibilité sera toujours plus puissante qu'une image techniquement parfaite mais vide de sens ».

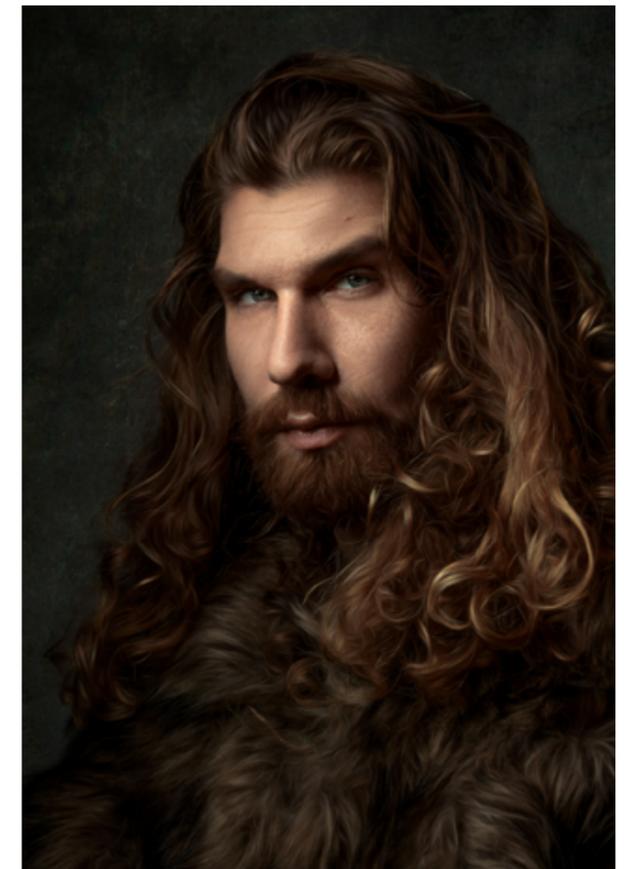


Vincent Ghilardi : Apprivoiser son appareil photo numérique...



De l'apprentissage des fonctions de base de son appareil photo numérique aux différents modes d'autofocus en passant par le rôle des diverses focales, le photographe débutant disposera d'un panorama complet sur les possibilités de son appareil, au moyen d'exercices pratiques et d'un accompagnement sur les sujets abordés. Pour ceux qui seraient déjà familiarisés avec ces notions, un autre stage les attend. Il s'agira alors pour eux, entre autres, de choisir l'exposition la plus adaptée à la situation, de corriger les contre-jours ou de régler la balance des blancs.

Vincent Ghilardi a été opérateur PAO et formateur dans le domaine des industries graphiques avant de se lancer en 2014 dans la photographie sportive. Un premier pas suivi d'autres, qui l'amèneront vers le portrait, l'événementiel, le monde des animaux, des objets... Pour lui, apprendre et transmettre vont de pair. C'est pourquoi il forme des débutants ou des experts sur des sujets techniques comme la prise de vue, la colorimétrie, les logiciels de traitement ou la retouche avancée dans Photoshop...



Depuis la naissance du « Printemps » photographique de Pomerol en 2010, de nombreux talents ont honoré Pomerol de leur présence, souvent amicale.

Ainsi peut-on citer parmi eux :

Georges Bartoli (Divergence Images), Ludovic Vauthier, Marc Dekeister, Pascal Peyrot, Jane Evelyn Atwood (Agence VU'), Xavier Lambours, Hugues de Wurstemberger, Claude Almodovar (Divergence), Robert Terzian (Divergence), Christian Bellavia (Divergence), Françoise Denoyelle (universitaire, historienne de la photographie), Pierre Ciot (président de la Saif), Ronan Guinée (chargé de collections à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine), Didier Daeninckx, Pierre Assouline, Magali Jauffret (journaliste, critique, auteur), Alexandra Lebon, Brigitte Patient (journaliste à France Inter), Jean Gaumy (Agence Magnum), Jacques Graf (Divergence), Marie Dorigny, Denis Dailleux (Agence Vu), Claudine Doury (Agence VU'), Antoine Dumont (Divergence), Patrick Durand sygma, Frédéric Desmesure (Signatures), Eric Boissenot, Fernand Michaud, Emmanuel Françoise, Philippe Roy et Pierre Ciot, Pascal Peyrot, collectionneur, Emmanuel Françoise, Mélanie-Jane Frey, Odette Michaud, Richard Dumas (Agence Vu'), Vincent Leloup (Divergence), Georges Merillon (Divergence), Jean-Claude Coutausse (Divergence), Eric Franceschi (Divergence), Ulrich Lebeuf (Myop), Alain Noguès (Agence Sygma), Julien Hekimian (Getty), Jean-Claude Lemagny (Conservateur général honoraire à la BNF), Steeve Luncker (Agence VU'), Pascal Peyrot, Philippe Roy, Anne Rearick (Agence VU'), Anne Birolleau (Conservateur général à la BNF), Sabine Weiss, Jacques Langevin (Sygma), Marc Garanger, Armelle Canitrot (La Croix), Benoît Gysembergh (Paris-Match), Sonia Sieff, Gilles Coulon (Agence Tendance Floue), Guillaume Cuvillier (Journaliste), Christel Jeanne (Divergence), Frédéric Lallemant, Johan Berglund, David Helmann (Corbis-Sygma, Zuma), Philippe Loparelli (Agence Tendance Floue), Françoise Huguier (Agence Vu'), Jean-Luc Chapin (Agence Vu'), Nathalie Loparelli (Atelier Fenêtre sur cours), Brigitte Ollier (Libération, Arts Press, Connaissance des Arts), Gilles Mora (Enseignant, éditeur, ex-directeur des Rencontres Photo d'Arles), Françoise Denoyelle (universitaire, historienne de la photographie), Guillaume Binet (Agence Myop), Patrick Zachmann (Agence Magnum photos)

Les photos de ce dossier de presse pourront être utilisées par la presse uniquement dans le cadre de la deuxième édition du printemps photographique de Pomerol.

Il est obligatoire de mentionner la légende de l'image

ainsi que le nom de l'auteur accompagné du nom de son agence.

ex: Photo : Patrick Zachmann / Agence Magnum . 1982. Shooting of the film «Liao Zhong Kai» by Tang Xiao Dan.

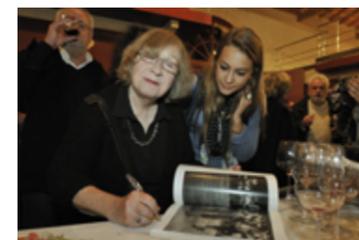
Ils ont fait le «Printemps»



Patrick Zachmann, 2018



Jean-Claude et Anne Lemagny, 2011



Sabine Weiss, 2011



Marc Garanger, 2011



Françoise Huguier, Agence Vu', 2013



Anne Rearick, 2018



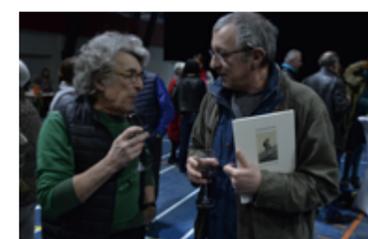
Richard Dumas, Agence Vu', 2015



Gilles Désiré dit Gosset, directeur de la MPP



Denis Dailleux, 2016



Bernard Descamps et Georges Mérimon, 2017

Ils ont fait le «Printemps»



Françoise Denoyelle, 2020



Intronisation des invités, Château Clos-du Clocher, 2021



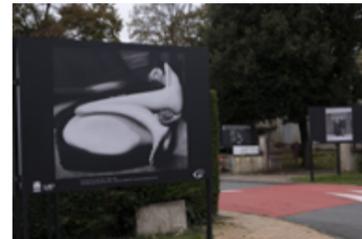
Exposition André Kertész, 2021



Sandrine Sartori et Gilles Désiré dit Gosset, 2021



Conférence de Richard Kalvar, agence Magnum, 2021



Exposition André Kertész, 2021



Exposition Christophe Goussard, 2022



Pascal Peyrot présentant sa collection, 2022



Florence Ertaud, MPP, et Matthieu Rivallin, MPP, 2022



Jean-Philippe Toussaint, mai 2022



Exposition Bernard Brisé, 2022



Nathalie Meindre, ADAGP, 2022



Conférence Maison des associations, 2022



Projection d'images, 2022



Conférence Alain Keler, 2022



Matthieu Rivallin, conférence René Jacques, 2022



Intronisations, Hospitaliers de Pomerol au Château Clos du Clocher, 2022



Conférence Jean-Philippe Toussaint, 2022



Conférence Guillaume Herbaut, 2022



Exposition André Kertész, 2021



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

MPP
MÉDIATHÈQUE
DU PATRIMOINE ET DE LA PHOTOGRAPHIE

Association Images et Lumière

Mairie de Pomerol

05 57 51 12 94

www.mairiedepomerol.fr

Syndicat Viticole de Pomerol

05 57 25 06 88

www.vins-pomerol.fr

Contacts :

Isabelle Barreau, Secrétaire de l'association Images et Lumière :

06 83 62 99 45

Marie Reilhac-Durantou :

07 78 05 48 68

Dominique Vayron :

06 62 48 42 03

www.printempsphotographiquedepomerol.com

www.mediatheque-patrimoine.culture.gouv.fr

Vignobles Boidron - Château Beauregard - Château Bonalgue - Château Bourgneuf - Château Certan
Clos du Clocher - Château Gazin - François Janoueix - Château La Croix - Château Lafleur
Château L'Église-Clinet - Château Le Moulin - Château Mazeyres - Clos René - Château du Tailhas

